Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 66 (1927)

Heft: 41

Artikel: Les cuisinières

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-221320

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration: Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRĖ-DU-MARCHĖ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

'Agence de publicité 'IGust. AMACKER Palud, 3 - LAUSANNE

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



A LA VIGNE

EPUIS lundi, chez nous, tout le monde, enfin, tous les vignerons, bien entendu, sont dans les vignes.

Tristes vendanges, ici, cette année. Après un été comme celui que nous avons eu, de la pluie, encore de la pluie, toujours de la pluie, et des orages, et de la grêle. A ce déplorable régime, il ne peut rester beaucoup de raisins aux souches. Aussi la cueillette et le pressurage seront vite faits. Tristes vendanges! Il y aura peu, généralement, très peu. Il n'y a pas à craindre que les vendangeuses laissent des grapillons aux ceps. Les « brantards » seront volés. Peu de raisins oubliés, peu de doux baisers.

Quant à la qualité du vin, on assure qu'elle nous compensera de la petite quantité. Espéronsle. Mais il est à présumer que le prix nous obligera à une sage modération. Nous collaborerons ainsi forcément à la lutte contre l'alcoolisme.

Ceux qu'il faut plaindre de tout cœur, ce sont les malheureux vignerons, si durement éprouvés depuis plusieurs automnes. Travailler péniblement et sans relâche l'année durant; combattre, au prix de coûteux sacrifices, les maladies implacables qui attaquent la vigne, puis, un beau jour, en se levant, le matin, trouver sa vigne hâchée par la grêle, ou bien, comme cette année, voir tomber la pluie inexorable, qui empêche le raisin de mûrir, qui le pourrit. Et le temps venu de la vendange, au lieu d'encaver un nectar que se disputeront au prix de l'or les acheteurs, voir les « tines » vides, le pressoir sec, tandis que les tonneaux « sonnent creux ». Quelle amère et dé-courageante déception. Eh! bien, cette déception, qui ne se renouvelle malheureusement que trop souvent, ne décourage pas le vigneron. Il aime avec amour sa vigne, en dépit du peu de satisfaction qu'elle lui donne. Il reprend le fossoir et se remet courageusement au travail, avec, dans le cœur, l'espoir tenace que les prochaines vendanges le compenseront de ses cruels déboires.

Cette courageuse persévérance du vigneron est admirable et nous est un précieux exemple, à nous qui nous laissons rebuter par le moindre obstacle, décourager par le moindre insuccès ; à nous qui pour un rien jetons le manche après la

cognée. Imitons le vignerons et le vénérons! Si notre canton est, hélas! mal partagé cette année, particulièrement la partie orientale, il est d'autres régions où, heureusement, on éprouve une satisfaction qu'explique l'abondance vraiment extraordinaire de la récolte. Ainsi le can-ton de Genève, par exemple, où les vendanges sont superbes. De longtemps, il n'y eut pareille quantité. Nous en bénéficierons sans doute dans une certaine mesure, mais pourvu qu'il ne nous arrive pas par des chemins détournés et avec de trompeuses dénominations. On aime savoir ce J. M. qu'on boit.



LO PATOIS

IN a que sè crayant dza que lo patois

l'è moo et que faut coumandâ lo vesitateu, lo marelhî, lè pareint et lo metateu, lo marelhî, le pareint et lo metateu et lo meta nistre po l'einterrâ. L'a bin dâo mau, l'è su, mâ n'è pas oncora bas. Dein ti lè casse pas pè Vevâ, iô l'ant fé — quemet assebin dein lo Dzorat onna sociètà que lâi diant « Lè z'amis dâo patois dé Vevâ ». Clliâo monsu, respet por leu! l'ant zu onna tenâbllia lâi a quauque dzor et l'ant einvouyî à ti lâo meimbro onna carta po lè convo-quâ. Lâi avant marqua dessu çosse :

Lè z'amis dâo Patois dé Vevâ.

Vevâ, lou 20 dé sept. 1927. Monchu,

Prâo sû que vo z'ai cru que voutron comitâ iré mouâ. Eh bin na! Iré simpllliament on bocon mafi dû noutra balla Fitâ dé Vegnolans et, ora que l'è rémet, la chondzi vo convoquâ po lou demeindze vaigt cint dé sti mâ, po alla féré on petit toua pé la Gruyîre.

Atzé cein que vo propousé:

Dépà dé Vevà à 9 h. 10 dâo matin po arreva à Bullou à 10 h. 32. Dépà dé Bullou à 11 h. 10 po arreva à Broc à 11 h. 25. Clliau que voudran féré lou trajet dé Bullou à Broc à pi, lei a onna bouna hâora dé martze à travers dé la balla campagne.

A Broc, apéritifs et dinâ à la mainzon de Vela tzi monchu Sudan.

Tratés dâo lé dé Montsalvan et tzambetta dé caïon dâo pays. »

Aprî lou dinâ: asseimbliaie. Discou dé noutron caissier. Po sti iadzou noutron caissier no fa onna suprassa; sa caisse régouardzé d'ardzai et no fa on subside, ma on ne sâ pas dé diérou. L'è bin lou premi coup que cein nô z'arrévé.

Vezita dein z'einverons dé Broc, rétouâ pé la mîma tzéraré, pé lou train que no déciderein.

Lè z'amis d'Ouron, Palaiju, Maracon et einverons sé reincontrérant à Tzati St. Deni, âo train de 9 h. 48 dâo matin. Tzacon praidré son

Pô sava po diérou foudrô coumandâ lou dinâ vô faut sé vo pllié rétorna lou beliet que dézo signi à noutron caissier po lou vaigté-tra coreint âo pllié tâ.

La corsà sé faré pé ti lé tein. Mé no sarein, mé de recafaïes no farein. Ao plliésî dé vo véré.

Lou Comitâ.

LE LACÉLI ET SON BOURISQUO

N laceli que va ti lè matins menâ son lacé pé Lozena, n'a jamé coûaïte dè re-tornâ à l'hotô quand l'a servi sè pratiques. Quand l'a prâo taboussi avoué lè cousenâirès et que l'a bu quauquiè demi, decé delé, sè décidè à modâ et ma fâi l'est dza contrè la veprâo. Pliovetrâi bin dâi petits tsats que n'âodrâi pas pe foo dinsè que dinsè et quand l'arrevè à l'hotô, trâovè sa fenna, que l'est iena de clliâo grossès Mâideli dè pè la Gouguichebergue qu'est pî qu'on diablio et que n'eimbrasse pas s'n hommo à la pincette quand le lo revâi, mâ que lâi dit : fié jenaban, ousque ti engo amisé et poire goumin gouchon, et moi dravaïe toutchour gome in tomestic, grapule que ti es, dien !... et le lâi baillè 'na motchâ, que l'autro n'ousé pas pipâ lo mot et que sè peinsè: faut tâtsi dè reveni pe vito on autro iadzo.

L'autro dzo s'étâi met su lo tâ onco mé què dè coutema et ein s'ein allein, s'n'âno que n'étâi pas pressâ non pllie, fasâi dâi pas coumeint dâi revîrepî et l'allâvè tot plian, q'n'a bora arâi sédiu rondeau. Tot d'on coup noutro lacéli repeinsé à sa fenna et à la ratélâïe que l'allâve reçâidré. Adon sè met à pequâ son bourisquo et à lo poncenâ avoué son bâton dè câodra, ein lâi deseint: « Allein, allein, dépatsein-no, tsancro dè taquenet ; n'est pas tè qu'a mariâ ma tsaravoûta d'allemanda!»

Les cuisinières. — Adèle n'aime pas la musique. L'autre jour, comme sa maîtresse, attelée à son

piano, jouait sans relâche, elle vint la trouver:

— Si Madame continue à jouer comme cela des valses tout le temps, pour sûr que ma crème va

L' ALMANACH DU CONTEUR VAUDOIS

L y a quelque deux ans, nous parlions ici d'un vieil almanach de chez nous: le Messager boîteux de Berne et Vevey. Nous disions ses origines lointaines, son passé. Si nous parlions aujourd'hui d'un autre almanach, plus proche encore, et qui n'est pas le moins estimé: L'Almanach du Conteur Vaudois.

Nous pourrions simplement vous dire que le numéro de l'an de grâce 1928 est tout aussi bien venu que ses prédécesseurs, que ses illustrations en couleurs témoignent d'un goût excellent et que nous retrouvons dans ses pages, pêle-mêle, les noms de Jean des Sapins, de Ad. Villemard, de J.-L. Duplan, Marc-à-Louis, A. Mex, M. Chamot, A. Vautier, et de tous ceux qui font le succès de l'almanach, de même que l'excellent dessinateur Fortuné Boyard.

Mais il y a mieux à dire de ce bon almanach, dont la jolie couverture, signée F. Rouge, s'étale sur nombre de nos tables ou « commodes » vau-doises. Il y a son histoire qui est aussi celle de

son père : le Conteur vaudois.

C'est en 1862 que Louis Monnet et Henri Re-nou fondèrent le Conteur. Mais ce dernier devait plus tard, quitter le pays, laissant la place à M. Samuel Cuénoud, qui fut, quelques années après, nommé syndic de Lausanne.

Les occupation de M. Cuénoud l'absorbant par trop, il dut, à son tour, abandonner le comité de direction du Conteur. Louis Monnet en assuma seul la responsailité jusqu'au moment où son état de santé l'obligea à faire appel au concours de M. Victor Favrat, rédacteur à la Revue.

De chaudes sympathies et de précieux appuis avaient accueilli les débuts du Conteur Vaudois. Il comptait alors nombre de collaborateurs aussi